

ne trouuant aucun repos, ny contentement en chose que ie feisse, ie me vins rendre de ce collegé de saint Paul à Goa, & prins cognoissance avec le pere Nicolas, recteur du College par le moyen duquel ayant entendu par le menu la maniere de viure de la Compagnie, & touché au doigt la discipline domestique d'icelle, i'en receus vn merueilleusement grand plaisir & contentement, mesme que i'estois desia à demy gaigné par la grâde opinion que i'auois conceu de Xauier. Si delibéray suyuant la reigle de la Compagnie de me retirer pour vn temps de toutes affaires & distractions seculieres, à fin qu'en reueillant mon esprit, & le separant si loing que ie pouirois des choses sensibles, i'employasse toutes mes pensées & conceptions à recognoistre les bien-faits, & faueurs que Dieu m'a fait, & redisse conte à moy mesme de toute ma vie passée. Ce qui me succéda si heureusement, que trois iours epres auoir comméce cet exercice, ie me trouuay l'esprit si resolu, & guaranty de toutes ses vielles angoisses, que ie fus tout esbay moy - mesm : d'vn si nouveau changement, & par ainsi ie determinay de viure & mourir d'oresnauant en la Compagnie du nom de Ie.

Ce qu'estant adueni l'année precedente, le 19. iour du mois de Mars, ie ne fu pas peu confirmé & assuré en ma resolution, par la venuë de Xauier, que Dieu comme d'vne certaine prouidence, m'enuoya en ceste ville pour le salut de mon ame, dont s'estant absenté pour voyager au Cap de Commorin à la reueuë des Chrestiens, il me laissa la charge d'enseigner en priué tous les iours le Catechisme aux enfans, que nous entretenons à la maison, & de faire le mesme ie Dimanche au peuple, en l'Eglise, luy declarant aussi l'Euangile S. Matthieu. Quelque temps apres il comença, de tenir propos, du pais de Iapon (duquel vous aurez entiere cognoissance, & scaurez, les coustumes, & façons des habitans par le liure que nous vous enuoyons à part) montrât quelque volonté d'y faire vn voyage si tost qu'il seroit de retour de Comorin, & de me me-

ner en sa compagnie, chose que i'estime pour l'vne des plus grandes faueurs que Dieu me fait onques, estant bien delibéré de le suiure, quelque part qu'il voudra, ie n'ay que peur d'estre ingrat enuers Dieu, des graces & biens qu'il continuë en mon endroit. Et partant ie vous supplie mes Peres, & freres selon Dieu, aidez moy à luy rendre graces, tant pour m'auoir appellé à ceste sainte congregation, que pour m'auoir esleu l'vn de ceux qui vont es pays de Iapon, Au reste nous auons en ce College, vn ieune homme nommé Paul de sainte foy. Iaponois, de bon esprit, de grande memoire, & bien instruits en la cognoissance du vray Dieu, baptisé seulement depuis six mois, & qui scait fort bien par cœur l'Euangile de S. Matthieu tout entier, l'ayant apprins fort heureusement en deux fois seulement que ie luy ay déclaré. Quant à nostre voyage, nous esperons qu'il sera sur ce mois d'Auril prochain, & si nous nous assurons, qu'il sera de grand profit pour la Religion, Chrestienne, mesmes que les Iaponois tiennent entre eux vne ancienne opinion tout comme pouracle. Qu'vn temps viendra qu'ils receurot vne loy beaucoup meilleure, & plus sainte que celle dont ils vsent maintenant, cependant nous nous recommandons de bon cœur à voz prieres, & saints sacrifices, à Goace 25. de Mars 1549.

François Xauier à ses freres de la Compagnie du nom de IESVS.

UE vous ay escrit bien au long ce mois de Iauuier dernier passé les beaux, & plantureux fruits que produit ceste vigne Indienne; & que la sainte foy Chrestienne va de bië en mieux, croissant nō seulement es chasteaux & forteresses du Roy, mais aussi par toutes les villes & bourgades des infideles: maintenant ie vous ay à dire comment ie me suis acheminé depuis le mois d'Auril, vers le Iapon, accompagné de deux des nostres, l'vn Prestre nommé Cosme de Torres, l'autre laic, & de trois Iaponois n'agueres baptisez, que Dieu à